

LE COMTE ET LA FÉE

(LE ROI RENAUD)

I

1. Bugale 'r c'hont a Veselon
Lar an dud a zo tud a feson ;
Merc'h ar c'hont zo abret dimet,
Kar n'e deuz bla nemeit c'houezek.
2. Kar n'e deuz bla nemeit c'houezek ;
Eur mab bihan abenn seitek.
Ar c'hont yaouank a c'houlenne
Digant e bried neuze :
3. — Ma friet kës, mar am c'héret,
Da chaseal renkan monet ;
Da chaseal renkan monet
Pe eun tam kik kad pe kik kévelek ;
4. Eun tam kik kad pe kik kevelek
A so dilikat da gavet. —
5. Ebarz ar c'hoat p'en e ariet,
Eur gornandonez 'n eus rankontret,
'Gornandonez gwisket en gwenn
Ha barz 'n hi dorn eur groaz-nouen ¹.

TRADUCTION

1. Les enfants du comte de Besselon (2) — les gens disent que ce sont des gens distingués ; — la fille du comte est mariée de bonne heure — car elle n'a que seize ans.

2. Car elle n'a que seize ans ; — un petit enfant (lui est né) à dix-sept. — Le jeune comte demandait — à sa femme, alors :

3. — Machère femme, si vous m'aimez, — il faut que j'aille chasser ; — il faut que j'aille chasser ou — un morceau de chair de lièvre, ou de chair de bécasse ;

4. Un morceau de lièvre ou de bécasse — est agréable à avoir. —

5. Dans le bois quand il est arrivé, — il a rencontré une fée ; — une fée vêtue en blanc — et dans sa main une extrême-onction.

1. Variante : *Ha 'n hi dorn eur groazik-nouen* « et dans sa main une petite extrême-onction » ; voir *Revue Celtique*, XIX, 320.

2. Ce pourrait être aussi Messelon, ou Vesselon.

6. — Na bonjour ha joa ¹, otrou kont,
Me oa pell-zo klask da rankont,
Ha breman pe 'm eus da rankontret
E renkes d'in bean dimeet ².
7. — Yaouankik mad e ma vriet,
D'eureuji korandonezet.
8. — Daoust d'it pe vervel 'dan dri dé
Pe chom seiz la war da wele ;
Pe chom seiz la war da wele
Ha mervel neuzen kouskoude. —
9. Ebarz er ger p'en e ariet,
D'e vam en deus lavaret :
— Gret d'in ma gwele ha gret-an ez,
Kar ma c'halon baour zo dies.
10. Er c'hoad de chaseal on bet,
Eur gorandonez 'm eus rankontret,
'N eus goulet ganin pe vervel didan tri de
Pe chom seiz vla war gwele ;
11. Pe chom seiz vla war ma gwele
Ha mervel neuzen kouskoude.
Ma mammik kës, mar em c'heret,
N'anzavet ket deuz ma vriet ;
12. N'anzavet ket deuz ma vriet
Ken a ve tri mis a vo vin interet. —

6. — Bonjour et joie, seigneur comte ; — j'étais depuis longtemps à chercher à te rencontrer ; — et maintenant que je t'ai rencontré — il faut que tu m'épouses.

7. — Mon épouse est bien jeunette, — pour que j'épouse des fées.

8. — Choisis : ou de mourir sous trois jours — ou de rester sept ans sur ton lit ; — ou de rester sept ans sur ton lit — et mourir alors tout de même. —

9. A la maison quand il est arrivé, — il a dit à sa mère : — Faites-moi mon lit et faites-le aisé, — car mon pauvre cœur est mal à l'aise.

10. Je suis allé chasser au bois, — j'ai rencontré une fée — qui m'a donné à choisir, ou de mourir sous trois jours — ou de rester sept ans au lit ;

11. Ou de rester sept ans sur mon lit — et mourir alors tout de même. — Ma chère petite mère, si vous m'aimez, — n'avouez pas à ma femme ;

12. N'avouez pas à ma femme — jusqu'à ce qu'il y ait trois mois que je sois enterré.

1. Var. *Na bonjour*, 'mei « bonjour, dit-elle ».

2. Var. *Ha dimein d'in a réfet* « et vous m'épouserez ».

13. An itron a c'houlenne
Diant hi mam-gaer eno neuze :
— Petra zo néventi en ti-man,
Ma klevan domestiket e welan ?
14. — Eur paour oa lojet en noz-man
Hag a zo deseded aman.
— Le ket gantan eizet ha chervich
Ha dé ha bla pe 'man ar gis ;
15. Dé ha bla pa vo komandet
Me akordo ze gant ma vriet. —
Ar varones a c'houlenne
Gant hi mam-gaer, de warlerc'h er beure :
16. — Petra zo néventi en ti-man,
Ma glevan ma votret o welan ? —
— Gwellan marc'h karaos a oa 'n ho ti
Zo taged en noz-man gand ar bleizi.
17. — Leret d'e tewel, na welond ket,
Me akordo ze gand ma vriet. —
Ar varonez 'a c'houlenne
Diant hi mam-gaer, 'benn eis té goude :
18. — Ma mam-gaer, d'i-me leret,
Pera zo kôz 'barz en du em gwisket ?
— 'Barz er vro-man ema ar gis
'Ha 'r varonez en du d'an ilis.

13. La dame demandait — à sa belle-mère, là, alors : — Quelle nouvelle y a-t-il en cette maison, — que j'entends les domestiques pleurer ?

14. — Un pauvre était logé cette nuit — et il est décédé ici. — Mettez pour lui octave et service, — et anniversaire, puisque c'est la coutume ;

15. Quand l'anniversaire sera recommandé, — j'arrangerai cela avec mon mari. — La baronne (comtesse) demandait — à sa belle-mère, le lendemain matin :

16. — Quelle nouvelle y a-t-il en cette maison, — que j'entends mes valets pleurer ? — Le meilleur cheval de carrosse qui fût chez vous — a été étranglé cette nuit par les loups.

17. — Dites-leur de se taire, de ne pas pleurer, — j'arrangerai cela avec mon mari. — La baronne (comtesse) demandait — à sa belle-mère, huit jours après :

18. — Ma belle-mère, dites-moi — qu'est-ce qui est cause que vous m'habiliez en noir ? — Dans ce pays c'est la coutume — que la baronne aille en noir à l'église.

1. Var. : *ar gontez*, la comtesse.

19. — Ma mam-gaer¹, d'i-me leret,
 Piou em skabel oa interet ?
 — Nac'h diouac'h kén nen allan ket,
 Ho pried ar baron zo disédet !
20. — Dalet, ma mam, an alc'houeo,
 Ha ma re grec'h ha ma re draou ;
 Ha ma re grec'h ha ma re draou,
 Ha gret ervad d'ar minor paour ;
21. Hen zo bugelik yaouank mad
 Kouls abeurz mam vel abeurz tad ! —

(Chanté par la femme Sité, de Plougouven).

19. — Ma belle-mère, dites-moi — qui a été enterré dans mon banc ? — Je ne puis plus vous le cacher, — votre mari le baron est mort !

20. — Tenez, ma mère, mes clefs, — et celles d'en haut et celles d'en bas ; — et celles d'en haut et celles d'en bas ; — et soignez bien le pauvre orphelin ;

21. — C'est un petit enfant bien jeune — (orphelin) de mère comme de père !

II

1. Yaneik ar c'hont hag i briet
 A zou yaouankik mad diméet ;
2. A zou yaouankik mad diméet :
 Heman daouzek la, heman trizek ;
3. Heman daouzek la, heman trizek,
 Eur mabik bihan o deuz bet.
4. Eur mabik bihan ker kaer hag an dé,
 Med ne vo zant a vou roue.
5. Yaneik ar c'hont a lavare
 Ha d'i briet hag aneuze :

TRADUCTION

1. Le comte petit Jean et sa femme — se sont mariés bien jeunes ;
 2. Se sont mariés bien jeunes : — lui douze ans, elle treize.
 3. Lui douze ans, elle treize ; — ils ont eu un petit enfant,
 4. Un petit enfant aussi beau que le jour ; — à moins qu'il ne soit saint, il sera roi.
 5. Le comte petit Jean disait — à sa femme, alors :

1. Var. : *ma mam, emei*, ma mère, dit-elle.